

## Ethique et relation homme-animal

---

### Classe(s) concernée(s) :

---

**2<sup>nd</sup>e professionnelle Productions Animales**

### Place dans le déroulé de la formation :

---

Activité pédagogique réalisée en lien avec le module EP2 :

Objectifs :

- 1.1- Présenter la place et les différentes fonctions de l'animal dans la société.
- 1.2- Mettre en évidence que l'animal est un être sensible dont on doit prendre en compte les exigences spécifiques

### Objectifs d'apprentissage

---

- Rendre explicite sa propre position éthique
- Identifier et comprendre la diversité des prises de position éthique en lien avec l'élevage

### Organisation de l'activité pédagogique

---

**Durée :**

Cette activité pédagogique dure entre 20 et 30 minutes selon la synthèse effectuée.

Elle vise à favoriser les échanges au sein de la classe sur les prises de position éthique de chacun, la compréhension des arguments et des valeurs justifiant les différentes prises de position afin de mieux communiquer avec l'ensemble de la société en tant que futur éleveur.

Le schéma est utilisé pour une espèce animale précise (dans notre cas, l'espèce bovine) car les prises de position peuvent être très variables selon les espèces animales choisies.

Le schéma est expliqué à l'ensemble de la classe :

A. Lipp

- Axe vertical : Permet de se positionner par rapport à ce que l'on juge acceptable comme systèmes d'élevage dans une espèce donnée. Est-ce que l'on accepte tous les modes d'élevage, seulement certains ou aucun
- Axe horizontal : Comme positionne-t-on les animaux d'une espèce par rapport aux humains ? Les animaux sont-ils égaux à l'homme ou quel degré de supériorité a l'homme sur une espèce animale ?

L'activité pédagogique s'est déroulée en trois temps :

- 1<sup>er</sup> temps de prise de position individuelle : chaque élève place une croix sur son schéma puis construit un court argumentaire pour justifier son choix
- 2<sup>ème</sup> temps : Pendant que les élèves construisent l'argumentaire, l'enseignant reporte au tableau ou sur un support numérique les prises de position des élèves de façon anonyme
- 3<sup>ème</sup> temps : Echanges en classe entière sur la diversité des prises de position. L'enseignant a questionné les élèves positionnés dans un même « quart » du schéma (un cadre d'échanges doit être posé avec les élèves pour garantir qu'il n'y aura pas de jugement de valeurs, toute prise de position est acceptable).

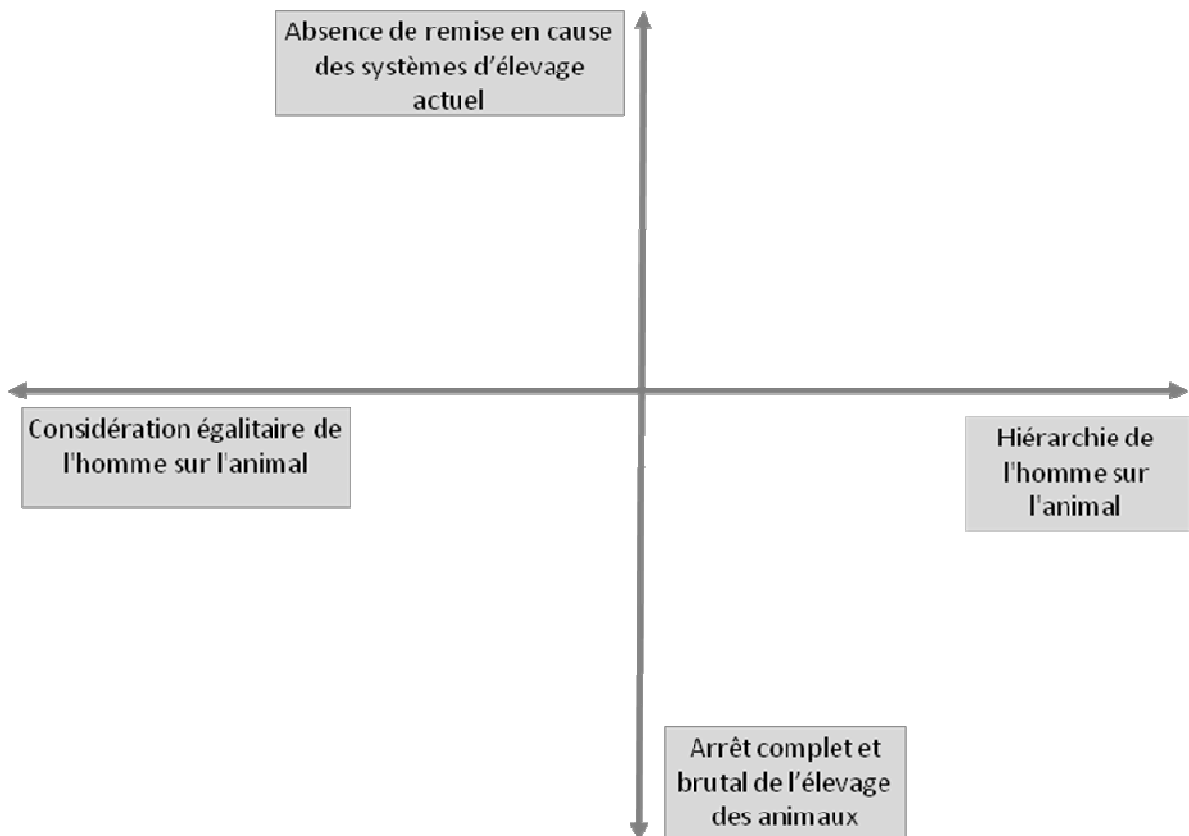
Plusieurs variantes ont déjà été testées :

- positionnement des élèves et de leurs maîtres de stage
- positionnement pour plusieurs espèces animales

Les élèves demandent fréquemment la prise de position de l'enseignant. Dans notre cas, les enseignants ont présenté leur propre prise de position à la suite des élèves et ont comparé leurs arguments avec ceux des élèves.

### Support utilisé

---



### Synthèse de l'activité

---

La synthèse de l'activité a porté sur l'identification des différents arguments utilisés par les élèves :

- le niveau de contraintes qu'ils jugent acceptables dans les systèmes d'élevage pour les animaux

## A. Lipp

- les besoins spécifiques de l'espèce animale
- leurs critères moraux
- leurs valeurs
- leurs expériences vécues en élevage...

Les arguments présentés par les élèves ont été mis en lien avec :

- les critères de moralité pour expliquer les positions sur l'axe horizontal :  
une espèce animale est considérée proche de l'homme d'un point de vue moral car :
  - elle est proche de l'homme dans la classification phylogénétique
  - les animaux sont capables de ressentir de la douleur
  - les animaux ont des capacités cognitives complexes
  - les animaux sont proches d'un point de vue affectif (animaux familiers, animaux avec lesquels on vit depuis l'enfance)...
- les différentes postures éthiques pour expliquer l'axe vertical :
  - posture conséquentialiste : on juge une action comme moralement "bonne" si elle permet d'améliorer le bien-être des êtres vivants
  - posture anthropocentrée : on juge une action moralement "bonne" si elle permet d'améliorer le bien-être des humains
    - posture déontologique: on juge une action moralement "bonne" si elle répond à des règles morales (règle pouvant être très variable : tuer un animal c'est mal – mettre les animaux en plein air c'est bien).
    - posture dite du "care" : une action est morale si la personne qui la réalise souhaite prendre soin des animaux, les comprendre, les aimer, leur apporter de l'attention.
- Les différents types de relation homme-animal identifiés chez les éleveurs:

A. Lipp

Un temps de travail à partir de la classification des éleveurs réalisée Dockès et Kling-Eveillard (INRA PA, 2007) permet de généraliser par rapport au cas particulier de la classe.

Extrait de l'article :

**Les représentations de l'animal et du bien-être animal par les éleveurs français Dockès et Kling-Eveillard, INRA PA, 2007**

**2.2 / Quatre profils principaux, en fonction de la proximité de l'éleveur avec l'animal**

Au-delà de ces considérations transversales, nous avons identifié, à partir de l'analyse du contenu de leurs discours, quatre profils principaux d'attitudes chez les éleveurs, en fonction de leurs représentations de leur métier, de leurs animaux et du bien-être animal. On rencontre, dans chaque type, des éleveurs d'animaux de différentes espèces, un même éleveur pouvant d'ailleurs avoir des attitudes différentes vis-à-vis de chacun des types d'animaux qu'il élève (figure 1). Il est intéressant de noter qu'il n'existe que peu de liens entre les attitudes des éleveurs et leur profil sociologique (âge, formation...), ou leur système d'exploitation (à part des liens avec le type d'animaux élevés, que nous évoquerons ci-dessous). Enfin, étant donné le caractère qualitatif des travaux que nous avons conduits, nous ne sommes pas en mesure de fournir des éléments sur la représentativité statistique des différents profils. Tous étaient présents dans nos enquêtes, dans des proportions sensiblement équivalentes.

*a) Eleveur pour l'animal : l'animal est au centre de la vie de l'éleveur*

Les «éleveurs pour l'animal» n'auraient pas pu concevoir leur vie sans animaux et ne voient quasiment que les aspects positifs du métier. Ils ont une relation affective avec leurs animaux, qu'ils connaissent individuellement, et affichent une préférence pour certains, qu'ils ont parfois du mal à réformer. Ces éleveurs apprécient particulièrement les aspects de leur métier qui les mettent en contact avec l'animal, comme leur manipulation. Ils se situent dans une attitude résolument empathique par rapport à leurs animaux *«Quand j'arrive dans le troupeau, la vache qui va se lever en s'étirant, c'est qu'elle est bien. Du coup, moi aussi je*

## A. Lipp

*m'étire*» (Eleveur de bovins, Nièvre). Ils considèrent enfin qu'il est légitime que la société exprime des attentes dans le domaine du bien-être, mais ne se sentent absolument pas mis en accusation. Ils sont plus nombreux à exprimer

*b) Eleveur avec l'animal : communiquer avec l'animal fait partie du métier*

Les «éleveurs avec l'animal» pratiquent plutôt leur métier dans une continuité familiale. Ils voient des aspects positifs à leur métier (liberté, gestion du vivant) et des contraintes (temps, pénibilité, risque physique, aléas). Selon eux, l'animal est un être sensible avec lequel ils communiquent volontiers, mais ils ne s'attachent pas à leurs animaux pris individuellement. Ils apprécient les aspects techniques du métier d'éleveur (l'alimentation, la génétique, la production,...). Ils cherchent à être bien équipés pour la manipulation des animaux. Ils connaissent l'importance de la surveillance, de l'observation des animaux, mais cherchent à ne pas y passer trop de temps. Il est important à leurs yeux de communiquer avec le grand public, en expliquant que les éleveurs font bien les choses. Certains sont prêts à évoluer pour répondre aux attentes sociétales. Ces attitudes sont plus fréquentes vis-à-vis des bovins et porcins, voire dans les élevages de volailles fermières. A la suite des travaux conduits par les éthologues (synthétisés par Hemsworth 2003 et Boivin *et al* 2003), nous faisons l'hypothèse que les «éleveurs pour l'animal » et les «éleveurs avec l'animal», qui ont un discours «plutôt» à «très» positif sur leurs animaux, ont probablement des comportements relativement doux et empathiques dans leurs élevages, et en conséquence des réactions positives de leurs animaux. Cela peut expliquer leur «confort» au travail et le plaisir évident qu'ils y prennent.

*c) Eleveur malgré l'animal : l'animal est une contrainte du métier d'éleveur*

Les «éleveurs malgré l'animal» exercent leur métier par continuité familiale et ont choisi leur production pour des raisons économiques plus que par passion. Ils insistent sur les difficultés du métier comme sur son intérêt, en particulier sur les satisfactions liées à la productivité technique et à l'autonomie d'organisation. La communication avec l'animal est instrumentalisée. C'est une nécessité technique mais les éleveurs de ce groupe cherchent à la limiter et n'y prennent pas plaisir, certains craignent même le contact avec les animaux et notamment leur manipulation. Les attentes de la société sont perçues comme légitimes dans la mesure où elles confortent un choix de système (par exemple pour les éleveurs de volailles en plein air), et comme illégitimes et agressives dans les autres situations (par exemple pour un élevage de poules en cages). On rencontre ce type d'attitude dans toutes les productions, mais elles sont assez rares chez les éleveurs de bovins.

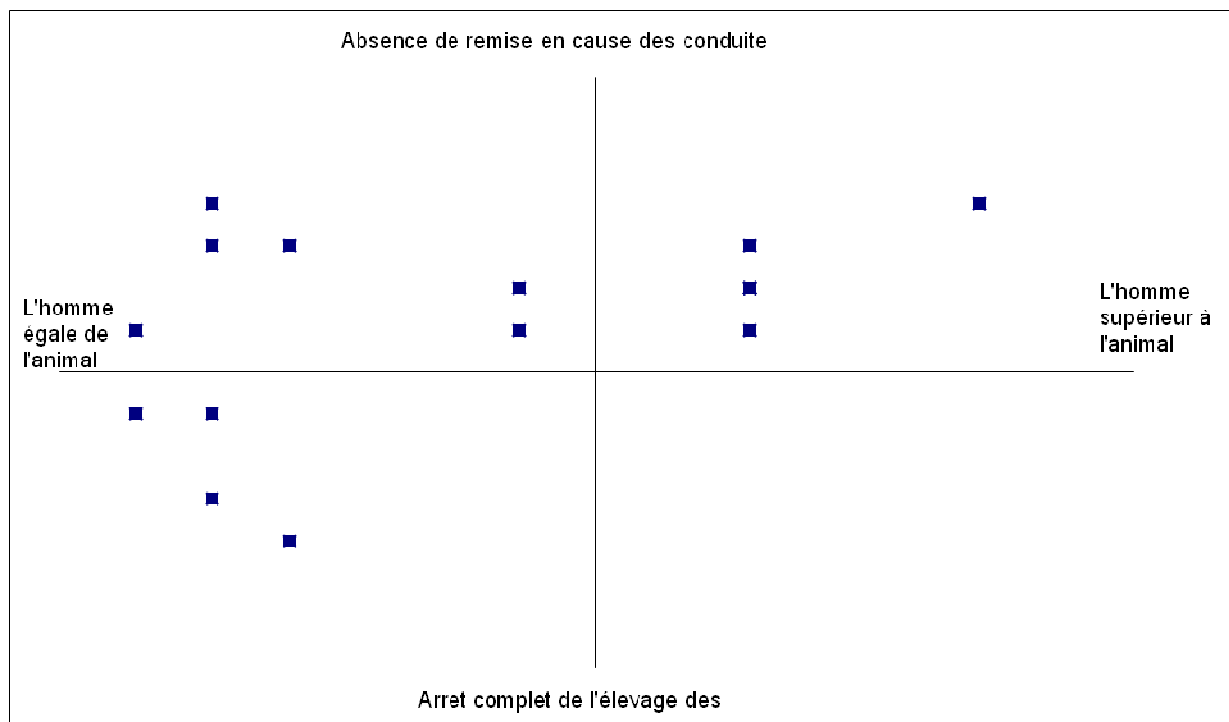
*d) Eleveur pour la technique : les techniques de l'élevage sont passionnantes*

Les «éleveurs pour la technique» ne considèrent pas que la relation à l'animal est essentielle dans leur métier. Il s'agit d'éleveurs passionnés par les aspects techniques de leur profession et notamment pour la gestion du vivant dans sa complexité, mais ils ne communiquent pas avec leurs animaux. Ils aiment ce qui touche à la technique et à la mécanique, mais aussi à l'observation et à la surveillance du troupeau ou du lot pour

A. Lipp

optimiser son fonctionnement. La mort de l'animal n'est vécue comme un problème que lorsqu'il s'agit d'un accident majeur. Ils confèrent essentiellement aux animaux des besoins physiologiques et considèrent qu'ils les satisfont. Ils s'estiment agressés par ce qu'ils perçoivent comme les demandes de la société qu'ils jugent parfois incompatibles avec la gestion économique de leurs exploitations. Ils sont plus nombreux dans le secteur de la volaille, mais présents dans toutes les productions. Toujours à titre d'hypothèse, le discours plus «craintif» ou «mécaniste» des «éleveurs malgré l'animal» et «éleveurs pour la technique» vis-à-vis de leurs animaux est probablement à mettre en lien avec des comportements plus «indifférents» et/ou «agressifs» vis-à-vis des animaux. Cela peut être à l'origine de réactions de peur, et d'agression chez les plus gros animaux, et expliquer des situations qui soient effectivement dangereuses pour l'homme (en particulier dans le profil éleveur malgré l'animal).

Exemple d'un schéma d'une classe de 2<sup>nde</sup> pro PA



A. Lipp

### Bilan de l'activité pédagogique

---

| Points positifs   | Points à améliorer – Difficultés rencontrées   |
|---|--|
| Les élèves se positionnent rapidement sur le graphique  | L'argumentation des prises de position personnelle est plus difficile pour certains élèves   |
| La diversité des prises de position favorise les échanges et incite les élèves à se comprendre            | Favoriser la prise de paroles pour la majorité des élèves : prévoir un travail en groupes avant de faire un travail classe entière (voir ci-dessous)   |
| Le cadre d'échanges est respecté par les élèves si aucune prise de position n'est stigmatisée.            | Lier l'apport sur les courants d'éthique animale avec les prises de position personnelle des élèves : prévoir un temps de travail individuel après les apports sur l'éthique (voir ci-dessous) |
| Les élèves apprécient que l'enseignant se positionne avec eux sur le graphique.                           |  |
| Les élèves cherchent spontanément ensuite à essayer de positionner leur maître de stage et leurs parents. |  |

### Propositions d'évolution

---

- Le temps de travail individuel permet à chaque élève d'avoir une réflexion mais il serait intéressant de favoriser davantage l'expression de tous les élèves. On peut réfléchir à un temps de travail par groupe de 4 élèves après le travail individuel avec les consignes suivantes :

Faire la synthèse des points communs et des différences au sein du groupe qui vous ont amené à vous positionner proches ou au contraire éloignés les uns des autres



A. Lipp

- Les élèves ont, pour certains, des difficultés pour argumenter leur prise de position.

Pour les aider à approfondir leur argumentation, un temps de travail individuel peut être prévu après les apports sur les courants d'éthique animale et/ou sur la classification des éleveurs avec pour consigne d'identifier les points de convergence avec leur prise de position.